

yres, 84.

errurier

de la campagne qu'il a
; il espère, par un travail
de bâtiments.

Wagner.

chambres et cuisine. 54

gociant

ndredi, samedi et lundi.

handises

rie, étoffes, laines et co-

marché.

acun profite !



le; Robadey,

g.

façons ainsi que

ont offertes et ne

réposée ci dessus.

ndre.

L'Auberge des XIX Can-

mise, bûcher, jeu de quilles,

fontaine. Immeubles en bon

rés-midi, à l'auberge des

re: Benggell Adolphe.

d'auberge.

une de Lessoc exposera

r voies de mises publiques qui

99 courant à 2 heures

n auberge communale

ces, pour le terme de 6 ans.

re de table

u centrifuge, à 1 fr. 90 la

ÉRI, Comestibles.**es de bois**

24 janvier prochain, la

e Maules exposera en vente,

ses publiques, dans ses forêts,

bre de numéros de bois tels

carrons, rondins et tas de

(s).

des miseurs à 9 heures du

nt la lâtérie.

anvier 1912. 137

Le Secrétariat communal.

entier-menusier

vailler seul, est demandé

de Bulle.

Haasenstein et Vogler, Bulle.

es de bois.

Janvier, dans les forêts du

Michel, rière Sorens, venté

billons sapin, 40 carrons, 50

5 tas de branches et 25 tas

(s).

des miseurs, à 10 heures, aux

s.

L'Inspecteur des forêts

du 3^e arrondt.**vendre**

e à coudre (Singer)

Haasenstein et Vogler, Bulle,

te de bois.

Janvier prochain, la com-

tens exposera en vente, par

s publiques, 400 m² de beau

ce, plusieurs tas de ronds

a forêt du Devin.

des miseurs, à 10 heures

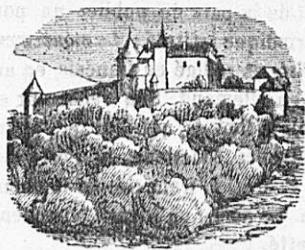
in, à l'Adrey.

10 janvier 1912.

nistration forestière.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5³⁷ 8³⁵ 10⁰⁵ 2⁴¹ 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4⁸⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰**ABONNEMENTS**

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50

» . . . 6 mois » 2.50

Etranger. 1 an » 9.—

» . . . 6 mois » 5.—

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage).

BULLE, le 23 janvier 1912.

La vie au grand air.

« Seulement, écoutez bien ceci. Il est temps de s'entendre une fois pour toutes sur cette réputation de menteurs que les gens du Nord ont faite aux Méridionaux. Il n'y a pas de menteurs dans le Midi, pas plus à Marseille qu'à Nîmes, qu'à Toulouse, qu'à Tarascon. L'homme du Midi ne ment pas, il se trompe. Il ne dit pas toujours la vérité, mais il croit la dire... Son mensonge à lui, ce n'est pas du mensonge, c'est une espèce de mirage...

Oui, du mirage !... Et pour bien me comprendre, allez-vous-en dans le Midi, et vous verrez. Vous verrez ce diable de pays où le soleil transfigure tout, et fait tout plus grand que nature. Vous verrez ces petites collines de Provence pas plus hautes que la butte de Montmartre, et qui vous paraîtront gigantesques, vous verrez la maison carrée de Nîmes — un petit bijou d'étagère — qui vous semblera aussi grande que Notre-Dame. Vous verrez !... Ah ! le seul menteur du Midi, s'il y en a un, c'est le soleil... Tout ce qu'il touche, il l'exagère !... Qu'est-ce que c'était que Sparte aux temps de sa splendeur ? Une bourgade... Qu'est-ce que c'était qu'Athènes ? Tout au plus une sous-préfecture... et pourtant, dans l'histoire, elles nous apparaissent comme des villes énormes. Voilà ce que le soleil en a fait... »

C'est ainsi que dans « Tartarin de Tarascon », Alphonse Daudet raille gentiment et finement ce sentiment des Méridionaux qui les porte à tout exagérer ; leurs emballements, leurs enthousiasmes, leur gaité débordante et communicative, tout cela est causé par le soleil de Provence. Il faut bien reconnaître un fond de vérité dans cette boutade de Daudet. Le soleil est le grand magicien qui nous fait voir la vie en rose, qui chasse les humeurs noires, de même que l'aurore fait fuir les ombres de la nuit, les fantasmagories de nos rêves.

N'avez-vous pas remarqué combien nous sommes déprimés, combien notre humeur est sombre et morose lorsque les nuages interceptent les rayons du soleil ? Celui-ci vient-il à se montrer, changement complet de caractère ! D'irritables, nous devenons bien-

veillants et doux, de tristes et sombres, nous passons à une franche gaité, et nous nous sentons devenir meilleurs, plus compatissants aux souffrances et aux misères des autres, tout en oubliant les siennes propres.

Sans le soleil, les plaisirs les plus brillants paraissent ternes et insipides.

Ce n'est pas la nature humaine seule qui devient meilleure sous les caresses des rayons du soleil. Voyez les plantes et les fleurs. Elles paraissent tristes aussi dans les journées obscures, elles s'étiolent, leurs couleurs se ternissent et finissent par devenir pâles et par perdre leur brillant.

L'homme également éprouve un besoin impérieux de se baigner des chauds rayons du soleil. Comme les fleurs, il s'étirole et perd ses forces et ses couleurs s'il en est privé pendant un certain temps. Le soleil lui est aussi indispensable que le boire et le manger. C'est pourquoi il recherche toutes les occasions de s'y retremper et de recouvrer des forces à ses effets bienfaisants, effets qui s'exercent aussi bien sur son cœur et son caractère que sur son corps.

Que sont les spectacles les plus grandioses de la nature sans le miroitement de la lumière solaire ? Eprouvons-nous la même émotion intense devant l'incomparable panorama de nos montagnes lorsque le soleil ne vient pas dorer les sommets et donner plus de vigueur aux lignes de l'horizon ? Ce n'est pas en automne que les étrangers viennent admirer notre belle Suisse, non que l'état de la température les éloigne de nous, mais uniquement parce que les journées ensoleillées sont moins fréquentes en cette saison et, partant, les sites merveilleux qu'ils viennent visiter perdent de leur charme et de leur aspect féérique.

En hiver, plongés dans le brouillard, nous nous morfondons dans une atmosphère de brume et de tristesse. Pour dissiper l'humeur morose qui nous étirent, nous recherchons le plus possible les occasions de jouir du soleil. Ses privilégiés portent leurs pas sur les rives enchantées de la Méditerranée, où les bords merveilleux des lacs du Tessin. Mais cette ressource n'est pas donnée à chacun d'échapper au spleen envahissant des jours brumeux.

Nous avons cependant à portée de nous le moyen de prendre notre part du soleil. Nous avons la montagne que le brouillard n'envahit pas et où l'on trouve des coins ravissants, bien abrités contre les morsures de la bise. Et la montagne ne devient jamais monotone et elle nous procurera toujours d'indicibles jouissances.

(A suivre). E. MONVAL.

NOUVELLES SUISSES

Exposition nationale. — Le jury pour les affiches de l'Exposition nationale de 1914 a classé les projets comme suit :

1^{er} prix, 2000 fr. : *Cavalier*, par M. Emile Cardinaux, Berne. Ce projet sera probablement exécuté avec quelques modifications.

Deux 2^e prix, de 1000 fr. chacun : *Eusi Fahnlé*, par M. Ed Renggli, Lucerne, et *Motta*, par O. Bamberg, Zurich.

Quatre 3^e prix de 500 fr. chacun : *Le Travail*, par M. Alf. Marxer, Munich ; *Suisse*, par M. Ervin Roth, Aarau ; *Ars longa vita brevis*, par M. Jules Courvoisier, Genève ; *Marianne*, par M. A. Gessinger, Schlieren.

Le projet Cardinaux représente un jeune paysan passant sur un cheval gris-pommelé devant un paysage où se profile la silhouette de la ville de Berne. Il porte une bannière avec des emblèmes corporatifs.

Le projet de M. Renggli, très délicat de couleurs, est d'un dessein charmant. Il figure un groupe de paysans et d'ouvriers tenant des fanions aux couleurs cantonales.

L'horloge de la Paix. — On sait que tous les gouvernements signataires de la deuxième convention de la paix ont été invités à contribuer à l'édification du Palais de la Paix par l'envoi des matériaux de construction, de décoration et des objets d'art représentant le plus pur spécimen de sa production nationale.

Le Conseil fédéral a longuement hésité ; les uns pensaient envoyer des blocs de notre plus beau granit, d'autres auraient préféré des boiseries. Mais on a fini, conformément au vœu des Hollandais, par se résoudre à envoyer une horloge pour la plus haute tour du palais. Le Conseil fédéral a donc fait des démarches auprès d'une

fabrique d'horloges à Berne, et on peut aujourd'hui considérer comme certain que c'est une horloge suisse qui marquera l'heure à la Tour du Palais de la Haye.

Chemins de fer fédéraux. — Les C. F. F. ont fait en décembre 1911 une recette de 17,029,000 francs contre 16,447,692 fr. l'an dernier ; total des dépenses : 10,656,000 fr. contre fr. 10,100,763 l'an dernier.

Le total des recettes de l'année est de 195,462,682 fr., soit 7,858,627 fr. de plus que l'an dernier. Le total des dépenses est de 117,433,735 fr. soit 7,106,328 fr. de plus que l'an dernier.

L'excédent des recettes sur les dépenses pour l'année 1911 est de 78,028,946 fr., soit 752,298 fr. de plus que l'an dernier.

Les assurances fédérales. — Après avoir entendu M. Georg parler contre la loi, M. Lachenal la défendit, M. Ador appuyer M. Georg, l'Association commerciale et industrielle genevoise a voté par 94 voix contre 7 une résolution défavorable à la loi.

Ce résultat n'a rien d'étonnant. Avec le haut commerce de Zurich et de Bâle, celui de Genève a été le centre de l'opposition référendaire.

On sera surpris en revanche du vote de la section de Neuchâtel de l'Association radicale qui, par 54 voix contre 14, s'est prononcée contre la loi. Mais il ne faut pas oublier que Neuchâtel est l'Eldorado des agents d'assurances de tout genre et que la décision négative de la Fédération horlogère ne pouvait manquer d'avoir une répercussion.

Corps diplomatique. — La colonie suisse de Berlin s'appête à célébrer, le 10 février prochain, le soixante-dixième anniversaire du ministre de Suisse en Allemagne, M. Alfred de Claparède, qui est depuis quarante-deux ans au service diplomatique de notre pays.

Nos dramaturges. — Vendredi a eu lieu à Paris, au Théâtre Michel, la répétition générale de l'*Holocauste*, pièce en 5 actes, de M. Alb. Wuarin, de Genève. Le rôle principal était tenu par M. Lambert père. La pièce a été fort applaudie.

Presse. — La munificence de Caronégie a permis au Bureau internatio-

nal de la paix de publier un nouveau périodique intitulé : *Le mouvement pacifiste* et rédigé en français, en anglais et en allemand. Son rédacteur est M. Golay-Chovel, qui quitte, pour ces nouvelles fonctions, le poste de chef de la section française de la chancellerie bernoise, où il sera vivement regretté.

St.-Gall. — L'impôt. — La révision du registre de l'impôt de la ville de St-Gall pour 1911 a fait constater que la fortune imposable est de 278 millions 699,200 fr., soit une augmentation de 8 437,000 fr. par rapport au *statu quo ante*.

Vaud. — Le crime de la rue Caroline à Lausanne. — La domestique de Mme Seewer-Gonthier, sur qui pesaient de graves soupçons et qui avait été arrêtée dès le moment de la découverte du crime, a avoué avoir tué sa maîtresse et avoir agi seule.

On assure que Mme Seewer aurait reçu 20,000 fr. peu avant le crime.

La coupable est une jeune Zurichoise de 18 ans, originaire d'Erlikon, nommée Elise Brack.

Zurich. — Un incendie a éclaté jeudi après midi, à Zurich, dans un cinématographe de la Bodmerstrasse. Un instant avant le commencement de la représentation, une draperie suspendue près d'un fourneau a pris feu. Les flammes se sont propagées avec une rapidité inouïe, détruisant tous les décors, le mobilier, les pupitres des musiciens et causant de graves dégâts dans toute la maison.

Les pompiers ont eu beaucoup de peine à se rendre maîtres du feu.

— **Le crime de Pfäffikon.** — Cette affaire reste plus mystérieuse que jamais. Malgré la récompense promise à qui provoquera l'arrestation du coupable, la police ne possède aucun indice. L'enquête se poursuit cependant, mais elle manque de bases solides et l'espoir de découvrir l'assassin diminue à mesure que les jours passent.

Valais. — Les assurances. — Dans le Valais, la loi sur les assurances gagne de plus en plus les esprits. Ainsi, dimanche, à Sion, l'assemblée du parti conservateur, après avoir entendu MM. Alexandre Seiler et Pellissier parler contre le projet et M.

Kuntschen, conseiller national, le défendre, a décidé par 54 voix contre 10 d'appuyer la loi.

A Martigny, le même jour, quatre cents citoyens ont assisté à la conférence de M. Latour en faveur de la loi, et l'accueil qu'ils ont fait au président de la Fédération des sociétés de secours mutuels de la Suisse romande ne laisse aucun doute sur leurs sentiments.

A L'ÉTRANGER

La révolution chinoise.

Comment l'empereur abdiquera.

On télégraphie de Pékin que, par suite d'un accord intervenu entre la cour et les chefs républicains, il a été convenu que deux édits seront promulgués.

Dans le premier, Youan Chi Kai sera donné comme républicain. Youan Chi Kai acceptera ensuite le principe d'une conférence des délégués de dix-sept provinces, réunis à Nankin, qui éliront président.

Le président provisoire, docteur Sun Yat Sen, se retirera en sa faveur.

Youan Chi Kai acceptera alors la présidence et le trône abdiquera dans un second édit.

Après l'abdication, Sun Yat Sen viendra à Pékin pour conférer avec Youan Chi Kai au sujet de la formation du nouveau gouvernement.

Les chefs républicains veulent bien permettre à l'empereur de conserver, après son abdication, le titre d'empereur mandchou, mais non celui d'empereur de Chine.

Youan Chi Kai propose d'accorder à la cour qui se retire un total de pensions s'élevant à 5 millions de taëls par an.

Des honneurs spéciaux seront rendus à l'impératrice douairière, veuve de l'empereur Kouang Hsi, parce qu'il fut le premier réformateur parmi les empereurs de Chine.

Il y a tout lieu désormais d'espérer une solution paisible et satisfaisante.

France. — Exécution. — Samedi a eu lieu, à Paris, l'exécution capitale, devant la prison de la Santé, du nom-

mé Renard, condamné à mort pour l'assassinat d'un gardien de la paix.

— **La dernière banqueroute du banquier Rivier.** — Le banquier Lucien Rivier, qui avait disparu le 19 avril 1911 du siège de la Rente bimensuelle, 1, place Boieldieu, à Paris, en emportant 1 265,000 fr., volés à des dupes auxquelles il offrait 1 % d'intérêt par jour, vient d'être arrêté à Falmouth, en Angleterre. Il se préparait à fuir avec sa maîtresse vers de lointaines contrées, à bord d'un yacht, le *Harbinger*, qu'il avait payé 250,000 fr. Le yacht et l'argent retrouvé ont été saisis.

Rivier avait pris le nom de Wells ; c'est un des nombreux noms qu'il a déjà portés sinon glorieusement, au moins bruyamment. Rivier, qui parle parfaitement le français, l'anglais et l'italien, a été tour à tour professeur de piano, ingénieur et banquier. L'enquête ouverte par le sous-brigadier Roux a prouvé qu'il s'était tour à tour fait appeler : Charles Will de Willewells, Charles Wells, Monte Carls, Charles Deville, William Davenport, Ernest Cuvillier, Louis Sewatol Adrien Coraly-Caroly, Bernard Beauparkette, Maurice Levallois, Saguenet, Marc Ripensier, Jartoux, Schulmann, Léon Méjean, James Burns, Lucien Rivier.

Angleterre. — Le charbon dans le passé. — La perspective d'une famine de charbon affole les Anglais. Et cependant, lorsque des barques à voiles apportèrent à Londres, venant de Newcastle, le premier charbon, au début du XIV^{ème} siècle, les Communes adressèrent immédiatement une pétition à la Couronne, la priant d'interdire de brûler « ce combustible dangereux ».

La proclamation royale n'étant pas parvenue à enrayer ce danger public, une loi fut passée qui interdit, sous peine de mort, de brûler du charbon dans la ville de Londres. Seules, quelques forges dans les environs bénéficièrent d'une autorisation. Et qu'on ne croie pas que cette loi resta lettre morte. Les registres de la Tour de Londres mentionnent le nom d'un habitant qui eut la tête tranchée pour avoir brûlé du charbon.

Il nierait être l'auteur de la lettre.

Et quand bien même il en serait reconnu l'auteur, est-ce que cela constituerait contre lui une preuve de complicité avec Romain ?

Il est bien rare qu'un complice dénonce un complice, à moins qu'il ne soit à l'abri de tout châtement.

En glissant la lettre dans la boîte, il eut pourtant une émotion poignante. C'était sa dernière chance qui venait de tomber !

Et à quels hasards n'était-elle pas subordonnée ?

Il était possible que la lettre fût retardée en passant par les bureaux et n'arrivât que le lendemain au cabinet du préfet.

Puis, cette dénonciation, en tiendrait-on compte seulement ?

Voilà qu'il se mettait à en douter maintenant.

Lorsqu'un crime est commis, un crime retentissant surtout, comme le meurtre du caissier Jactel qui avait passionné la presse, — selon l'expression consacrée, — les lettres abondent à la Préfecture, émanant de calomnieux ou de mauvais plaisants.

Il est bien rare qu'un indice sérieux arrive aux agents sous le couvert de l'ano-

CANTON DE FRIBOURG

Ecoles militaires en 1912.

— Le Conseil fédéral vient de publier le tableau des exercices militaires pour 1912. Nous en détachons les renseignements suivants en ce qui concerne la seconde division :

Ecoles de recrues. — Régiment d'infanterie 7, bat. 14, 15 et 16 (trois compagnies), du 6 mars au 11 mai, à Colombier.

Rég. d'inf. 11, bat. 17 (3 c^{ies}), 18 mars-18 mai, à Liestal.

Rég. d'inf. 8 (3 c^{ies}), 5 juin-10 août, à Colombier.

Rég. d'inf. 12 (3 c^{ies}), 12 juin-17 août, à Liestal.

Rég. d'inf. 9 (3 c^{ies}), 11 septembre-16 novembre, à Colombier.

Rég. d'inf. 10 (3 c^{ies}), 20 octobre-7 décembre, à Liestal.

Ecoles de sous-officiers. — Régiment 7, 13 février-5 mars, à Colombier ; rég. 8, 14 mai-4 juin, à Colombier ; rég. 9, 20 août-10 septembre, à Colombier.

Cours de répétition. — Pour l'infanterie, les cours de répétition auront lieu de la manière suivante : rég. 7, 28 septembre-5 octobre ; rég. 8, 9-21 septembre ; rég. 9, 26 août-7 septembre ; rég. 10, 15-27 avril ; rég. 11, 2-14 septembre.

Troupes de subsistances. — Groupe de subsistances 1, 14 février-4 mars, à Fribourg.

Service de santé. — Groupe sanitaire 2 (anciens lazarets de division 2 et 5) revue d'organisation à Fribourg du 4 au 6 mars ; cours de répétition des officiers et soldats avec différentes unités.

Artillerie à pied. — Groupe (batteries 1-3 et compagnie 11 de landwehr) : élite et landwehr, revue d'organisation du 3 au 5 mai, à Fribourg ; élite, cours de répétition du 15 au 18 mai à Kloten-Rulach. Groupe 2, 15-30 avril, à Payerne.

Troupes des subsistances. — Compagnie de boulangers 2 : revue d'organisation d'élite et de landwehr du 25 au 27 mars à Fribourg ; cours de répétition de l'élite jusqu'au 6 avril, à Fribourg.

nyme.

Prendrait-on garde à sa lettre ?

Ne la jeterait-on pas au panier tout simplement ?

Alors, c'en était fait de lui, Jenny était perdue !

Mais que pouvait-il faire maintenant ?

Rien.

Il était obligé d'attendre.

Tout au plus si, pour être renseigné plus vite, il pourrait guetter les abords de la rue de Courcelles, afin de savoir si la police était venue surveiller Romain Goux et le mettre en état d'arrestation.

C'est ce qu'il fit, dès le soir même.

Mais il resta là une partie de la nuit sans rien remarquer d'anormal ; évidemment, ce ne serait pas pour cette nuit...

Pour le lendemain peut-être ?

Le lendemain à la première heure, il était à son poste, dans un restaurant, quand il vit un fiacre passer sur la chaussée.

Des fiacres, rue de Courcelles, ne sont pas rares.

Mais son regard, aux aguets, avait cru remarquer dans ce fiacre deux hommes, et dans l'un de ces hommes reconnaître l'agent

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

147

La Fée Printemps.

PAR
JULES MARY.

Et il était si certain de la réussite de son projet qu'il finit par s'endormir profondément, d'un sommeil très calme.

III

La riposte de Gaume.

Le lendemain, quand il se réveilla, sa première pensée, comme son premier regard, fut pour la lettre dénonciatrice.

Elle était là, toute prête, sous une enveloppe, là-bas, sur un guéridon.

N'était-il pas trop tôt pour la mettre à la poste ?

Le mariage de Jenny était fixé au lundi suivant.

Ce jour-là était le vendredi.

Du vendredi au lundi, est-ce que Romain Goux ne trouverait pas un moyen quelcon-

que de se disculper, donner le change à la police ?

C'était bien improbable, et plus Bertignolles y réfléchissait, plus il se sentait rassuré.

Il fallait compter toute cette première journée du vendredi pour qu'à la Préfecture on s'occupât sérieusement de cette dénonciation.

Ce ne serait que le samedi que Romain Goux serait arrêté.

Mais il ne serait pas interrogé le jour même, où s'il était interrogé ce serait sans doute très sommairement.

Le dimanche, la magistrature chôme et Romain ne serait pas extrait du Dépôt.

Le lundi, nouvel interrogatoire, nouvelles explications.

Mais le lundi, il serait trop tard !

Bertignolles n'hésita plus.

Il se leva, s'habilla, prit un léger déjeuner du matin.

Puis, sortant à pied, il alla lui-même jeter la lettre à la poste de la Bourse, afin que le cachet de la poste ne pût indiquer le quartier dans lequel habitait le dénonciateur.

Précaution après tout superflue, car peu lui importait d'être connu.

Artistes f

Dans sa séance de mercredi, le Conseil fédéral a décidé l'organisation d'expositions d'art ci-après :

— **Village valaisan.**

— **hart.** — Paysage.

— **Rivage fribou-**

tomne, par Louis

sur Jolimont, la

Louis Ritter.

par Romain Sc

d'été, par Frédéric

tomne, par Charle

son au soleil, par

L'infant de

R. don Jaime, in

arrivé samedi ma

l'express de 7 h.

était accompagné

avons indiquée. I

par M. le docteur

Reymond. Un ser

nait sous les ordr

Wuilleret.

GRU

Dimanche 2

à 2 heures

dans la

de l'Hôte

à B

Conféren

en fa

loi fédérale

donnée par M

conseiller au

président de

tion.

Tous nos am

priés d'assister à

ils auront l'occas

plus brillants ora

mande.

Conférence

vii. — Sous les

tion de l'Intérieu

culture de la Bas

ner une série d

nouveau Code ci

La première a

28 janvier à 2 1/2

de police Gaume l

Il paya précipita

Son cœur battit l

quit la voiture arrêt

Deux hommes e

Et Gaume était l

Rester là plus l

Bertignolles comm

Il partit.

Mais il éprouvai

ment.

A présent sa caus

Le mariage se fe

Plus rien au mon

rait le retarder.

Il revint à l'hôtel

la soirée du même

tous les journaux.

Il eut beau cherc

faits divers le récit

main Goux...

Aucun journal ne

Cela l'étonna ma

d'inquiétude.

La préfecture, sa

cette arrestation jus

taine de ne pas fair

N DE FRIBOURG

militaires en 1912.

il fédéral vient de publier s exercices militaires pour en détachons les rensei- vivants en ce qui concerne ivision :

recrues. — Régiment d'in- bat. 14, 15 et 16 (trois du 6 mars au 11 mai, à

f. 11, bat. 17 (3 c^{tes}), 18 à Liestal.

8 (3 c^{tes}), 5 juin-10 août, 12 (3 c^{tes}), 12 juin-17

9 (3 c^{tes}), 11 septembre, à Colombier.

10 (3 c^{tes}), 20 octobre-7 Liestal.

sous-officiers. — Régi- février-5 mars, à Colom- 14 mai-4 juin, à Colom- 20 août-10 septembre, à

répétition. — Pour l'infan- ours de répétition auront nière suivante : rég. 7, 28 octobre; rég. 8, 9-21 rég. 9, 26 août-7 septem- 15 27 avril; rég. 11, 2-

substances. — Groupe ces 1, 14 février-4 mars, à

santé. — Groupe sani- ens lazarets de division 2 d'organisation à Fribourg ars; cours de répétition et soldats avec différentes

à pied. — Groupe (batter- ompagnie 11 de landwehr); wehr, revue d'organisation ai, à Fribourg; élite, cours a du 15 au 18 mai à Klo- Groupe 2, 15 30 avril, à

substances. — Com- bulangers 2 : revue d'orga- lite et de landwehr du 25 à Fribourg; cours de ré- l'élite jusqu'au 6 avril, à

Artistes fribourgeois. — Dans sa séance de vendredi, le Conseil fédéral a décidé l'acquisition des œuvres d'art ci-après, qui ont fait partie de l'exposition fribourgeoise des beaux-arts :

Village valaisan, par Hiram Brulhart. — *Paysage*, par Oswald Pilloud. — *Rivage fribourgeois*, effet d'autonne, par Louis Ritter. — *Cumulus sur Jolimont*, lac de Neuchâtel, par Louis Ritter. — *A Château d'Ex*, par Romain Schaller. — *Paysage d'été*, par Frédéric Schaller. — *Autonne*, par Charlotte Schaller. — *Maison au soleil*, par Henri Robert.

L'infant don Jaime. — S. A. R. don Jaime, infant d'Espagne, est arrivé samedi matin, à Fribourg, avec l'express de 7 h. 37. Le petit prince était accompagné de la suite que nous avons indiquée. Il a été reçu à la gare par M. le docteur Reymond et M^{lle} Reymond. Un service d'ordre fonctionnait sous les ordres de M. le préfet Wuilleret.

GRUYÈRE

Dimanche 28 janvier 1912, à 2 heures du jour, dans la grande salle de l'Hôtel des Alpes, à BULLE,

Conférence publique

en faveur de la

loi fédérale sur l'assurance donnée par **M. LACHENAL, conseiller aux Etats, ancien président de la Confédération.**

Tous nos amis sont instamment priés d'assister à cette conférence, où ils auront l'occasion d'entendre un des plus brillants orateurs de la Suisse romande.

Conférence sur le Code civil. — Sous les auspices de la Direction de l'Intérieur, la Société d'agriculture de la Basse Gruyère fera donner une série de conférences sur le nouveau Code civil.

La première aura lieu le **dimanche 28 janvier** à 2 1/4 h., à la grande salle

de l'auberge de Vuippens. Elle sera donnée par M. l'avocat Pierre Aeby, professeur agrégé à l'Université de Fribourg, qui traitera spécialement des dispositions du droit de famille et des successions intéressant plus spécialement l'agriculture.

Ces conférences sont publiques et gratuites.

Château-d'Ex. — Drame familial. — Mercredi, dit le *Progrès*, une jeune femme a été trouvée noyée avec son enfant, âgé de dix mois, dans une tîne, à l'écurie. Chaque matin, tandis que son mari se rendait à la forêt, elle devait porter l'eau nécessaire à l'abreuvement du bétail le soir. On suppose qu'après avoir terminé son travail, Mme A., fatiguée, s'est assise et qu'un étourdissement l'a surprise. On l'a retrouvée serrant encore son enfant sur sa poitrine, les jambes pendant en dehors de la tîne.

Il y a trois ans exactement, la première femme de M. A. mourait dans des circonstances tout aussi tragiques. Ayant absorbé par mégarde de l'alcali au lieu de vin, elle souffrit atrocement pendant une dizaine de jours et mourut avec l'enfant qui naquit pendant sa maladie.

A la nouvelle de son nouveau malheur, le mari a cherché la mort en se jetant dans la fontaine. Un voisin s'en aperçut et put le sauver à temps.

Mots de la fin.

M. G., magistrat français, homme d'esprit, disait à un ami :

— Je m'engage à trouver matière à procès dans la première phrase venue.

J'ai du bon tabac dans ma tabatière, — chantonne l'ami.

— Justement, si vous avez du bon tabac, la régie n'en débitant que du mauvais, vous prisez évidemment en contrebande. Mon procès est tout trouvé.

FAITS DIVERS

Le roi chez le dernier combattant de 1830. — Les journaux belges rappellent que M. Damoulin, de Feluy-Arquennes, qui vient d'entrer dans sa

Le dimanche matin, les journaux étaient muets.

Il se demanda, dès lors, si l'arrestation avait été maintenue. Il ne voulait pas se présenter lui-même rue de Courcelles, mais il mit sous enveloppe une feuille de papier blanc à l'adresse de Romain et la fit porter à l'hôtel du Lion par un commissionnaire du boulevard des Italiens.

Puis il entra au Café Riche en disant : — Vous me rapporterez la réponse ici. Je vous attends.

Une heure après, le commissionnaire arrivait au café et faisait un signe mystérieux à Bertignolles.

Le maître sortait sur le boulevard. — Qu'est-ce ? Vous avez la réponse ?

Le commissionnaire tendit la lettre que lui avait remise l'Américain.

Mais c'est ma lettre que vous me rendez-là !

— Je le sais bien. Je n'ai pas voulu la laisser.

— Pourquoi ?

— Votre homme n'habite plus rue de Courcelles.

(A suivre.)

103^e année, jouissant de la plénitude de ses facultés, avait exprimé à plusieurs reprises le désir de voir le roi Albert avant de mourir. Le souverain l'ayant appris est parti en automobile de Bruxelles, pour aller rendre visite au dernier combattant de 1830.

Le vénérable centenaire, prévenu la veille, attendait le roi, entouré de sa famille et de plusieurs invités. Le roi a serré plusieurs fois la main du vieux brave et lui a remis son portrait avec une dédicace. Extrêmement ému, M. Damoulin a remercié le roi. La conversation a duré un quart d'heure.

Quand le souverain est parti, le vieux combattant criait à tue-tête : « Vive le roi Albert ! Vive la reine ! Vivent les petits princes ! »

Refroidissements.

Les Pastilles Wybert, dites Gaba, de la Pharmacie d'Or, à Bâle, m'ont donné pour moi-même, pour mes enfants et pour des personnes âgées, de brillants résultats contre les toux violentes, les maux de cou et les catarrhes de la gorge.

J. M., à Zurich.

En vente partout à 1 franc la boîte. Demander strictement les Pastilles Gaba.

Souffrez-vous

de *rhumatismes, maux de reins, de lumbagos*, etc., essayez le célèbre *emplâtre Rocco*, l'un des meilleurs remèdes contre ces maux. Veillez à l'authenticité de la marque *Rocco*.

Dans les pharmacies à fr. 1.25.

La famille SOTTAS-THALMANN, à Bulle, remercie sincèrement la Société de chant « la Chorale » et toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de la frapper.

ON CHERCHE

pour le printemps appartement de 2 à 3 pièces, cuisine et dépendances, eau.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 116 B. 132

Brave et honnête **sommelière** est demandée.

S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 121 B. 138

On demande, dans une honorable famille à la campagne

une brave fille

forte et robuste, sachant faire une bonne cuisine bourgeoise.

Adresser les offres, sous chiffre O 20363 L, à Haasenstein et Vogler, Lausanne.

Montagne à louer.

Le soussigné met en location, dès la présente année, la montagne « Les Joux », rière Grandvillard.

184 D^r GEINOZ.

AVIS

Bon jeune taureau pie-rouge, primé en 2^{me} classe, est à la disposition pour la saillie, chez Deillon Edouard, à Bulle.

Blanchisseuse-repasseuse.

La soussignée informe le public qu'elle vient de s'établir comme blanchisseuse-repasseuse. — Travail prompt et soigné. Se recommande, Ida GARIN route de la Lécherette.

BEURRE

On demande de suite un bon fournisseur de beurre, crème ou centrifuge 1^{re} qualité. 50 kg. par semaine. Paiement tous les 15 jours. Référence à disposition.

Ami Lambelet, à Neuchâtel.

Mises de bois

Lundi 29 janvier, dans la forêt cantonale de Bouleyres, vente publique de 400 billons sapin, 20 billons pin, 40 carrons, 25 lattes, 15 tas rondins sapin et hêtre, 9 stères sapin, 40 tas de branches et 30 troncs.

Rendez vous à 9 h. à la Pâtinoire. L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondt.

On demande à louer

de suite, à Bulle, petit appartement de 3 pièces, cuisine et dépendances, eau et électricité.

S'adresser, sous chiffre J 10357 L, à Haasenstein et Vogler, Bulle.

VENTE DE BOIS

Samedi 3 février, la Commune de Gruyères vendra en mises publiques 480 billons, 82 billes hêtre, 43 carrons, 28 stères hêtre et sapin et 20 tas de branches, préparés dans ses forêts de Bouleyres et de Chésalles.

Rendez-vous des miseurs près de la pépinière de Bouleyres, à 1 1/2 heure. L'Administration communale.

A vendre

un fourneau en catelles à l'état de neuf. S'adresser à Stalder, combustibles, Bulle.

Pour le 1^{er} mars, bon domestique de campagne sédentaire demandé chez Fréd. Pasche-Sonney, Oron-la-Ville, Ct. Vaud.

Devant la fontaine !

Je débatterai, Jeudi le 25, un grand choix en caleçons et camisoles pour hommes, à 1 fr. 95 au choix, qualité extra, ainsi qu'un joli lot de chemises blanches pour dames, très bon marché et un grand assortiment en parapluies et cravates, encore joli choix de tabliers pour dames et enfants, corsets, bas, gants, guipure, soie et rubans. — Que personne ne manque cette superbe occasion. Se recommande. Eugène DOMON.

A vendre

de 6 à 7000 pieds de foin à distraire. S'adresser à Joseph Barras, Villarbenev. 156

On demande pour la campagne une jeune fille

honnête et sérieuse pour aider à tous les travaux du ménage. Entrée de suite ou à convenir; bon gage et vie de famille assurés; de préférence une jeune fille aimant les enfants. S'adresser à Edouard RAYROUD, campagne Melly près Bursinel (Vaud).

A louer

un logement. S'adresser à Isidore Genilloud, Bulle.

A louer :

logement de 2 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à Léonie Perritaz, rue du Moléson. 154

Avis aux agriculteurs.

Le soussigné reprendra son travail d'hongreur dans la Gruyère à partir du mois de février. On recevra les commandes à l'ancienne place sur le marché aux pores; les commandes écrites seront à adresser à M. Chollet, Café de la Promenade, ou à Romont. Se recommande, FEIGE Michel.

SAINDOUX

garanti pur porc, à 1 fr. le 1/2 kg., concession avantageuse par 10 et 20 kg. Se recommande, Eugène DEMIERRE, charcutier, BULLE

de police Gaume !... Il paya précipitamment et sortit... Son cœur battit bien fort quand il aperçut la voiture arrêtée devant l'hôtel du Lion. Deux hommes en descendaient. Et Gaume était l'un de ces deux hommes. Rester là plus longtemps eût été pour Bertignolles commettre une imprudence. Il partit. Mais il éprouvait un immense soulagement. A présent sa cause était gagnée. Le mariage se ferait. Plus rien au monde, pensait-il, ne pourrait le retarder. Il revint à l'hôtel et, dans le courant de la soirée du même jour, il se fit apporter tous les journaux. Il eut beau chercher sous la rubrique des faits divers le récit de l'arrestation de Romain Goux... Aucun journal ne l'annonçait. Cela l'étonna mais ne lui inspira point d'inquiétude. La préfecture, sans doute, gardait secrète cette arrestation jusqu'à ce qu'elle fut certaine de ne pas faire fausse route.

n garde à sa lettre ? ait-on pas au panier tout sim- était fait de lui, Jenny était pouvait-il faire maintenant ? gé d'attendre. us si, pour être renseigné plus it guetter les abords de la rue afin de savoir si la police était ler Romain Goux et le mettre station. il fit, dès le soir même. a la une partie de la nuit sans er d'anormal; évidemment, ce pour cette nuit... demain peut-être ? ain à la première heure, il était dans un restaurant, quand il passer sur la chaussée. rue de Courcelles, ne sont pas egard, aux aguets, avait cru ans ce fiacre deux hommes, et ces hommes reconnaître l'agent

ÉCONOMIE INVENTION ÉCONOMIE
Le SOULIER avec SEMELLE ACIER vient de paraître.
 Grande économie pour ouvriers de Campagne, de Laiteries, de Fabriques, Bâti-
 ments, Terrassements, Forgerons, etc.
 En vente et exposé dans les vitrines de
CHARLES MAYER, CHAUSSURES, BULLE
 SEUL REPRÉSENTANT POUR LA GRUYÈRE

ON DEMANDE
 à Bulle une jeune fille sachant faire la
 cuisine. Bon gage.
 S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle,
 sous H 98 B. 157

Pour aubergistes.
 A vendre un tuyau en caoutchouc
 pour encavages, en bon état, longueur
 11 mètres. 158
 S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous
 H 92 B. 158

**BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE
 BULLE**

Capital-actions : Fr. 1,000,000.--.

Nous recevons des fonds :
 En **COMPTES - COURANTS**, remboursables à
 requête, au taux du **3 1/2 %**.
 En **DÉPÔTS A TERME**, contre certificats nomi-
 natifs ou au porteur, à 3 ou 5 ans. Timbre à la charge
 de la banque.
 Sur **CARNETS D'ÉPARGNE 4 %**. Livrets
 gratuits.
 Tous ces dépôts sont productifs d'intérêts dès le lendemain
 du versement jusqu'à la veille du retrait.

**GOUDRON
 BURNAND**

Produit suisse, remède naturel extrait
 du meilleur pin de Norvège.
30 ANS DE SUCCÈS contre
CATARRHES, TOUX, BRONCHITES
 1 fr. 50 dans toutes les Pharmacies.

Boulangerie

Le soussigné informe le public qu'il a ouvert une boulangerie, rue de Gruyères,
 ancienne maison Fincks, et il espère, par de bonnes marchandises, gagner la con-
 fiance du public.
 Se recommande. **Chs. GRIVET.**

Auberge à vendre.

Pour cause d'âge, le soussigné vendra en mises publiques, l'Auberge des XIX Can-
 tons, à La Tzintre, Charmey, près Bulle.
 Les immeubles comprennent auberge, grange, écurie, remise, bûcher, jeu de quilles,
 verger, jardin.
 Téléphone, lumière électrique, moitié de droit d'eau à la fontaine. Immeubles en bon
 état.
 Les mises auront lieu le 5 février, à 1 heure de l'après-midi, à l'auberge des
 XIX Cantons. Les conditions seront lues avant les mises.
 100 Le propriétaire : **Beggell Adolphe.**

Eug. SCHINDLER, serrurier

préviens son honorable clientèle qu'il a transféré son atelier dans l'immeuble de l'an-
 cienne Tannerie, rue de Vevey, à Bulle.
 Sa nouvelle installation lui permettra d'exécuter tous travaux de sa profession qui se-
 ront livrés soignés et promptement.
 Spécialité : fourneaux, potagers, travaux de bâtiment.
 138 Se recommande : **Eug. SCHINDLER.**

Le Café de Malt Kneipp Kathreiner

est le seul parfait succédané du café. Comme mélange au café
 d'importation, il doit être préféré à tous les autres produits
 moulus dont on ne connaît pas la composition.

Vente de bois.

La Commune de Lessoc exposera en
 vente, par voie de mises publiques qui auront
 lieu le 26 courant, à 2 heures du jour, à
 l'auberge communale, de 3 à 400 m³ de bois
 abattu par le vent. Le forestier sera à la
 disposition des amateurs, les 22, 23, 24, 25
 et 26 courant, à 8 heures du matin, pour faire
 voir les bois.
 152 Le Secrétariat communal.

Mise d'auberge.

La commune de Lessoc exposera
 en location, par voies de mises publiques qui
 auront lieu le 29 courant à 2 heures
 du jour, son auberge communale
 avec dépendances, pour le terme de 6 ans.

AVIS

Le soussigné porte à la connaissance du
 public de la Ville de Bulle et de la Com-
 mune de Morlon, qu'à partir du 1^{er} janvier
 il a été nommé ramoneur de cantonne-
 ment pour ces deux communes.
 Les personnes qui ont des ordres ou com-
 missions à donner sont priées de s'adresser
 au Café Fribourgeois, à Bulle.
 Le Maître ramoneur :
J. Moret.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat
 Demande toujours bons vachers et
 fromagers (bons gages).
 Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b.,
 567 Genève.

Banque Populaire de la Gruyère, à Bulle

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire,
 le dimanche 4 février 1912, à 10 1/2 heures du matin, à
 l'Hôtel des Alpes-Terminus, à Bulle.

TRACTANDA :

1. Rapport sur l'exercice 1911, compte de Profits et Pertes et Bilan ;
2. Rapport des Commissaires-vérificateurs ;
3. Ratification des comptes et décharge à l'administration.
4. Fixation du dividende ;
5. Nomination de deux administrateurs ;
6. Nomination de trois vérificateurs des comptes de 1912.
7. Imprévus.

Les actions devront être déposées à notre Caisse jusqu'au 3 février prochain,
 à 5 heures du soir, contre récépissé qui servira de carte d'entrée à l'assemblée.
 Le rapport des vérificateurs des comptes, le bilan et le compte de Profits et
 Pertes seront déposés dès le 27 janvier 1912, au local de la Banque, où les
 actionnaires pourront en prendre connaissance.

Bulle, le 11 janvier 1912.

Le Président du Conseil d'administration :
D^r PERROULAZ.



AVIS



Le soussigné a l'avantage d'informer son honorable clientèle qu'il a remis son Eta-
 blissement et son Commerce de Vins et Liqueurs à Monsieur **JUAN MO-
 RENO** ; il profite de cette occasion pour remercier toutes les personnes qui lui ont témoi-
 gné leur confiance et les prie de bien vouloir la reporter sur son successeur.

Francisco RIBES, Bulle.

Me référant à l'avis ci-dessus, je me permets de me recommander à l'honorable
 clientèle de mon prédécesseur et au public en général.

Je m'efforcerais de mériter la confiance que je sollicite, par de bonnes marchandises
 et un service prompt et soigné.

Bulle, le 19 janvier 1912.

JUAN MORENO

Hôtel de la Croix-Blanche
 Commerce de Vins & Liqueurs.

Grandes mises publiques.

Pour cause de cessation de bail, les soussignés exposeront en vente, par voie de mises
 publiques, devant leur domicile, à Combes près Belfaux, lundi 5 février
 prochain, à 9 heures précises du matin, le chédail, savoir : 3 gros chars à pont, 2 ton-
 neaux à purin avec chars, 1 voiture à ressorts, 1 faneuse, 1 rateleuse, 1 machine à broyer
 le séame, 1 semoir, 1 trieur, chartrues, herbes, 1 herse à prairies, colliers de chevaux et de
 vaches et d'autres objets trop longs à détailler.

Le bétail, savoir : 1 vache grasse, 18 vaches portantes ou fraîches vélées, 5 génisses
 de 2 ans, 2 de 1 an et 1 veau de 1 mois, toutes de race pie-noire faisant partie d'un
 syndicat.

Paiement au comptant.

Les exposants : **LOTTAZ Frères.**

VOUS TOUSSEZ??

Alors prenez vite de nos merveilleux
 et réputés

BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeois de sapins des Vosges. souverains contre rhumes, toux, catarrhes.



Déposé.

Goût agréable. — En vente partout.
 16 ans de succès.

AVIS : Se méfier des imitations, lesquel-
 les ne portent pas le mot **VOSGES** inscrit
 sur chaque bonbon. Seuls fabricants : **BRUG-
 GER et PASCHE, Genève.**

A louer

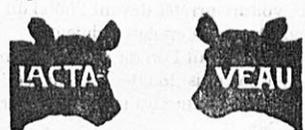
à Bulle, dès mars 1912, grand magasin
 d'angle avec 6 vitrines, situation exception-
 nelle au centre des affaires et à proximité
 des deux gares.
 S'adresser à **Ph. Dubas, Place des
 Alpes.** 1497

DOMESTIQUE

sachant traire et connaissant les travaux de
 la campagne est demandé.
 S'adresser à **Joseph Huguelit, culti-
 vateur, à Boncourt (Jura bernois).**

Le lait cher

est remplacé, sans aucun préjudice pour les
 veaux, par le



farine laitière concentrée idéale. Permet de
 doubler l'élevage. Exiger les sacs plombés,
 qui contiennent toutes les explications né-
 cessaires.

Dépôt chez MM.
 Eichenberger, boul. Bulle ; Barras, ag-
 agric., Bulle ; Salin, boul. Sales ; Clém.
 Boreard, Vaulruz ; J. Sonney, Semsales ;
 Seydoux Luc, Epagny ; Ls. Jolliet, Al-
 beuve ; Sudan, boul. Broc ; Mme Louise
 Schouvey, Villarvolard ; Alex. Tornare,
 Charmey ; Luc. Perrotet, Gumefens ;
 P. Gremaud, Echarlens ; Jambé, pharm.,
 Châtel-St.-Denis ; G. Sottaz, Vuadens ;
 J. Philipona, La Joux ; J. Vial, Le Crêt
 Scherly, boul. La Roche.

A vendre

dans la Haute-Gruyère un joli immen-
 ble bien bâti, avec magasin et dépendances.
 S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous
 H 93 B. 84



ABONNEMENTS
 Suisse . . . 1 an, Fr.
 » . . . 6 mois »
 Etranger . 1 an »
 » . . . 6 mois »
 payable d'avance.
 Prix du numéro : 5 ce
 On s'abonne dans les
 bureaux de poste.

BULLE, le 26 j

Après le
 vrier, nous prend
 de mettre en circ
 tes de rembour
 1912. Prière à n
 désirent payer à
 (rue du Tir) de
 cette date.

**Les assu
 fédéra**

L'année dernière,
 un compte-rendu de
 les assurances en ca
 d'accidents. Nous cr
 revenir, du moins su
 détail. Mais il est b
 rappeler les grandes
 œuvre humanitaire
 œuvre à laquelle se
 efforts de la députat
 Chambres fédérales.

La loi fédérale sou
 tion populaire le 4
 constitue un immens
 voie de la protection
 déshérités. Par cela
 attiré l'opposition fo
 taines personnes int
 tien de l'état de ch
 personnes ne font
 une guerre ouverte
 nouvelle loi, mais
 d'autant plus dang
 prête pas le flanc à l
 blique.

Que les électeurs
 prendre aux belles p
 saires de la loi, les
 bien d'attaquer celle
 les questions de fond
 questions de détail.

Rappelons que la
 parties essentielles,
 l'assurance-maladie
 aux accidents.
 La Confédération
 d'établissement féd
 contre la maladie. E
 server les institution
 ont fait leurs preuve
 secours mutuels.

Mais dans le but
 développement de ces
 leur influence et d'é
 d'action, la Confédér
 tionne largement, e